

• Minakem : un tiers des salariés en grève à l'appel de la CGT

- jeudi 08.10.2009, 05:02 - La Voix du Nord



Les 50 grévistes ont reconduit hier soir leur action.

- | ACTUALITÉ SOCIALE |
- Cinquante employés sur les 150 membres du personnel de l'entreprise de chimie fine Minakem, à Beuvry-la-Forêt, ont commencé hier une grève à l'appel de la CGT. ...
- À l'origine de la grogne, la réorganisation du travail lancée en janvier. « On nous avait expliqué qu'il fallait travailler le samedi, car cela correspondait à une demande des clients, explique Gérard Delarue, délégué CGT. Au final, nous n'avons plus de week-end et la fatigue s'accumule. Quand on est en repos un mercredi et un dimanche, on n'a pas la coupure nécessaire pour récupérer ! » Outre le travail du samedi, les revendications portent sur les salaires. « Certaines personnes qu'on vient d'embaucher sont mieux payées que nous ! On nous dit que la société n'arrive pas à recruter sans ça : mais on ne reconnaît pas nos années de travail ! » s'indigne un gréviste. Parmi eux, des employés à la production, à la maintenance, mais aussi des chercheurs. Ils ont répondu à l'appel de la CGT pour la Journée d'action pour un travail décent, mais ont décidé de reconduire la grève tant que la direction ne s'est pas engagée à régler leurs problèmes.
- « Sur la plupart des points soulevés par les grévistes, il y a des solutions », expliquait hier le directeur général, Frédéric Gauchet. « Nous devons faire en mai un bilan avec le personnel, pour tirer les leçons de la réorganisation et la faire évoluer. Ça n'a pas encore été fait. Un accord devrait être réécrit avant la fin de l'année. » Pour lui, la demande de rééquilibrage des salaires est légitime. « Il nous faut gommer les inégalités, avoir une politique sociale cohérente, même si on ne peut pas toujours le faire en temps réel. » Des négociations devaient avoir lieu hier à 17 h. À 19 h, les grévistes les attendaient toujours. La grève a été reconduite.
-
-
- FLORENCE CERBAÏ